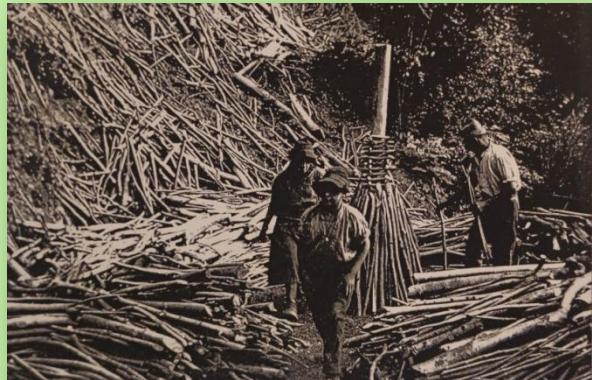


# Les charbonnières

Le Mardi 23 Décembre 2025, nous avons eu le plaisir de recevoir M. Alain MÉLO, archéologue, spécialisé dans le domaine de la sidérurgie et du charbonnage pour inspecter des plateformes que l'on retrouve çà et là en forêt à Monthion.

Ces plateformes sont des emplacements où l'on fabriquait autrefois du charbon. Certaines sont empierrees et résistent au temps et à la pente. Elles sont bien souvent reliées entre elles par des chemins traversants, à plat donc, qui se distinguent des autres chemins et couloirs à bois caractérisés par une forte déclivité. Pour les charbonnières déjà recensées (une trentaine sur la commune) on les trouve entre 550 mètres et jusqu'à 1500 mètres d'altitude. Nous avons peu d'éléments sur la date de leur création, mais personne ne semble en avoir connu des actives. On peut supposer qu'elles sont au minimum un vestige du 19<sup>ème</sup> siècle, ce qui correspond à cette observation de Benoît CARLIER dans « La forêt pour métier » : « L'abandon progressif du charbon de bois au profit du charbon minier au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et l'exode rural massif du début du XX<sup>e</sup> siècle contribuent au reboisement des massifs forestiers ».

Les bois étaient bien différents à l'époque, car pour faire des charbonnières il fallait utiliser du bois en taillis, c'est à dire de faible dimension. Il fallait couper le bois à proximité puis revenir 10 ou 15 ans plus tard, le temps qu'il pousse, pour charbonner de nouveau. Les forêts avaient probablement un tout autre visage qu'aujourd'hui, elles n'étaient pas si hautes. Le charbon, léger et transporté en grand volume, à dos d'homme ou de mule, voir en luge, avait un pouvoir calorifique supérieur au bois de chauffage (pour 1 kg de chaque, 7500 calories contre 3500 calories). Il a pu être utilisé à proximité dans des poêles à charbon, des forges, des fours à chaux ou vendu à des acheteurs extérieurs. Une charbonnière devait rester allumée plusieurs jours pour arriver à son terme, c'est pourquoi le charbonnier devait rester dans un abri à proximité et ne pas quitter la charbonnière des yeux, pour qu'elle ne s'enflamme pas. Cet abri était bien souvent une cabane faite du bois environnant. À ce jour, nous n'en avons pas trouvé trace.



Photographie extraite de  
« Alpes Magazine »

Prise au  
début du 20<sup>ème</sup> siècle en Isère

